

Bête comme ses pieds !

Jean-François Dumont
Kaléidoscope



Analyse de l'album	
L'objet livre La couverture	<p>Petit album au format à l'italienne.</p> <p>Le titre est en lettres capitales, en milieu de couverture, le nom de l'auteur-illustrateur est placé en haut de page, l'éditeur en bas.</p> <p>L'illustration de la 1^{ère} de couverture est réalisée sur papier kraft (support que l'on retrouve tout le long du livre). On devine les protagonistes dont on ne voit que le bas du corps : une fille en jupe orange à gros pois blancs, des socquettes orange et des chaussures décolletées bleues ; un garçon en jean bleu trop court, des socquettes blanches et des chaussures de sport rouges et blanches. On voit plutôt leurs pieds, tournés dans une direction opposée.</p> <p>Le titre est placé entre eux tel une exclamation ponctuée d'ailleurs par un point d'exclamation.</p> <p>Un petit texte est placé en 4^{ème} de couverture qui est le prolongement de la 1^{ère}. On y apprend le garçon s'appelle Thomas et que la fille le trouve bête comme ses pieds avec un gros AÏE. Qu'en penser ?</p>
Les illustrations	<p>Les illustrations sont dessinées sur du papier kraft. Elles sont cernées de pastel gras noir et fin ou d'encre de Chine. Techniques utilisées : acrylique ou gouache plus ou moins diluée.</p> <p>Les formes sont simplifiées mais les vêtements sont représentés avec précision et renforcent l'idée de mouvement.</p> <p>Les couleurs de l'habillement du garçon font écho avec les couleurs des vêtements de la petite fille ; ex : jean bleu du garçon et chaussures bleues de la fille.</p> <p>Le grand intérêt de cet album réside dans le parti pris de l'auteur : situer l'action à la hauteur des pieds des protagonistes. Ce cadrage original incite à imaginer les protagonistes. Notre œil est accroché par la matière.</p>
Le texte	<p>Le texte est une illustration des dessins, il est complémentaire et serait incompréhensible sans ceux-ci.</p> <p>Les phrases sont en langage courant, le lexique est sans difficulté, c'est un texte qu'on pourrait entendre dans une cour de récréation.</p> <p>C'est un récit à la première personne, une fille qui raconte ce qui se passe.</p> <p>La taille de la police est évolutive et suit l'évolution de l'histoire.</p> <p>Du rythme dans l'écriture.</p>
L'organisation du récit	<p>L'histoire a lieu dans une cour de récréation ou un terrain de jeu, c'est un moment de vie. Il y a une différence d'activités entre celles des garçons et celles des filles, la fillette narratrice a un parti pris qu'elle affirme dès la première page et qu'elle réitère en dernière page, à une nuance près !</p> <p>Texte divisé en 3 parties :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La fille parle des garçons (texte à gauche, 4 pages) - La fille est le sujet de l'action (texte à droite, 4 pages) - Histoire à tous les deux (plus de texte, 4 pages)
Interprétation symbolique	<p>Le livre aborde des sujets propres à l'âge des enfants de l'école élémentaire. Il montre la séparation que l'on peut trouver à cet âge, même si le schéma garçon-fille est assez caricatural (cf. la séparation sexuée des activités des enfants : les garçons jouent au foot et les filles discutent !)</p>

Propositions d'actions

Dispositif de lecture et activités pour pallier les difficultés	<ol style="list-style-type: none"> 1. Associer texte et illustrations avant lecture de « c'est un garçon » à « Aïe ». <p>Attention, certaines pages n'ont pas de texte, il sera intéressant de s'y arrêter avec les élèves, possibilité de les inventer.</p> <ol style="list-style-type: none"> 2. Rechercher dans le texte les expressions qui renforcent les idées préconçues de la fillette : <ul style="list-style-type: none"> - « ... c'est comme ça. » - « Toujours à ... » - « ...exprès... » - « ...évidemment,... » - Et s'arrêter sur cette dernière expression : « ..., des fois,... » 3. Chercher d'autres expressions du type « <i>bête comme ses pieds</i> » et inventer une nouvelle histoire : « <i>avoir la tête dans les nuages</i> », « <i>avoir le cœur sur la main</i> », « <i>faire dresser les cheveux sur la tête</i> », « <i>avoir la tête en l'air</i> », « <i>avoir un poil dans la main</i> », ou en utilisant des expressions détournées « <i>bête comme une oie</i> », « <i> paresseux comme un loir</i> », « <i>gai comme un pinson</i> »... 4. 4^{ème} de couverture : rechercher qui est le narrateur. Est-ce le propriétaire des pieds « fille » ou « garçon » ? Quels sont les indices textuels ? 5. Un grand « AÏE ! » barre la fin du texte : émettre des hypothèses sur le pourquoi de ce mot, son emplacement, la taille des lettres. Imaginer ce qui pourrait se passer. 6. Images séquentielles : mise en ordre de 9 images. 7. Chercher le rôle des mains : la main dans la poche (décontraction), la main avec la chute (protectrice, les mains qui s'accrochent au genou (douleur), la main qui se tend (tendresse) 8. Et si le garçon racontait ?
Débat interprétatif	<ul style="list-style-type: none"> - Garçons, filles, c'est impossible de s'entendre ? - Quand dit-on « C'est comma ça » ?
Débat d'idées	Les jeux de cour de récréation : jeux de filles, de garçons, mixtes ?
Liens avec les autres disciplines	Arts visuels : travailler la notion de cadrage (voir fiche Arts visuels). Ici il est au ras du sol, on pourrait très bien en imaginer un autre : vu du dessus...
Réseaux possibles	
Réseau autour de ...	<p><u>Le cadrage</u></p> <p><u>Les illustrations</u> « <i>Poucet le poussin</i> » Sally Hobson - Claude Lager Kaléidoscope 1996</p> <p>La série « <i>Zoum</i> » Istvan Banyai Circonflexe</p> <p><u>Un personnage</u> « <i>Nickel</i> » Antoon Krings, Ecole des Loisirs 1991 (point de vue d'un jouet)</p> <p><u>L'expression</u> Bête comme une oie de Jacky Kent.</p>

Bête comme ses pieds

9 images à mettre en ordre (pages 1, 2 et 3)
ou 6 images (pages 1 et 2) à associer aux phrases de la page 4.

